

fait du Canada notre patrie. Les autres étaient des “ Français ” et ce terme couvrait les gouverneurs, les missionnaires, les officiers de l’armée et généralement tous ceux qui venaient de France exercer quelques fonctions durant une période déterminée.

Après la conquête, la politique anglaise distingua très bien entre les habitants, qui formaient le gros de la population, et les Français restés au milieu de nous. Ces derniers finirent par disparaître.

Ce sont les fils de l’habitant qui ont créé notre clergé national, fait les luttes politiques, reconstitué le commerce dont nous avions été privés sous les Français et sous les premiers Anglais, par la force des circonstances qui réservaient aux Européens l’exploitation de notre pays. De l’habitant aussi viennent ces écrivains passionnés pour nos gloires nationales, inspireurs du sentiment canadien et dont la tâche est aujourd’hui plus belle que jamais.

BENJAMIN SULTE

---

### UN ROYAL COUP DE PIED

---

Lorsque le duc de Clarence, plus tard Guillaume IV, visita le Canada, il s’avisait un bon jour de traverser la frontière qui sépare la province de Québec de l’état du Vermont. Comme un bon bourgeois, il se rendit chez un barbier pour se faire raser. La femme du barbier, une très jolie brunette, entraient justement comme le prince se levait de la chaise. Le prince la saisit par le cou et lui donna un retentissant baiser.—“ Allez maintenant, lui dit-il, et dites à vos voisines que le fils du roi d’Angleterre a donné un baiser royal à la femme d’un barbier yankee.”

L’histoire ne dit pas si la jeune femme fut flattée de l’honneur que lui faisait le duc de Clarence. Elle n’est pas aussi silencieuse au sujet du barbier. Celui-ci saisissant le prince par les épaules lui donna un coup de pied au bon endroit en lui disant :—“ Maintenant, allez, et dites aux femmes de votre pays qu’un barbier yankee a donné un royal coup de pied au fils du roi d’Angleterre.”

R. O.